

**APRES AVOIR LU LE TEXTE A LA PAGE SUIVANTE**

*Nommez les personnages 1/2/3/4/5 qui correspondent aux numéros qui sont dans les rectangles.*



**Robert CAPA,**  
*Femme tonde*  
*pour avoir eu*  
*un enfant avec*  
*un soldat*  
*allemand,*  
*chartres*  
**18 août 1944**

## **Document** : L'histoire de la tondue de Chartres

La scène célèbre se déroule l'après-midi. Les responsables FFI locaux ordonnent qu'on reconduise une famille honteuse jusqu'à son domicile des numéros 18 et 20 de la rue de Beauvais (rebaptisée après-guerre en rue du Docteur-Jacques-de-Fourmestraux). Robert Capa quitte précipitamment la préfecture pour se placer en avant de la procession. Il se tient au milieu de la chaussée, à l'entrée de la rue du Cheval-Blanc.

Au fond, un grand drapeau tricolore flotte, accroché au portail de la préfecture ; au second plan, sur l'actuelle place Jean-Moulin située au carrefour de la rue Sainte-Même, [...]. Quand la troupe arrive sur lui, le photographe actionne le déclencheur de son Contax.

Au centre du cliché, Simone Touseau, jeune femme de 23 ans, complètement rasée, porte son bébé dans les bras. On lui a brûlé le front au fer rouge. Au premier plan sur la droite, le père de Simone, Georges Touseau, chemine avec béret et baluchon. Derrière lui, marche Germaine Touseau, son épouse, dont on distingue la tête, tondue elle aussi... Au près d'eux, deux policiers et plusieurs dizaines de civils – une majorité de femmes –, rigolards et vengeurs. Pendant ce temps, les combats contre l'armée allemande en retraite continuent en ville. Ils cesseront seulement le 19 août.

En 1941, baccalauréat en poche, la jeune Simone a obtenu un emploi d'interprète dans les services allemands d'occupation, d'abord à la caserne Marceau, puis au centre de placement allemand [...]. Cette même année, elle tombe amoureuse du soldat allemand qui gère la librairie militaire allemande [...]. Fin 1942, le soldat est muté sur le front de l'Est soviétique. Quand Simone apprend qu'«Erich» a été blessé et ramené en convalescence dans la région de Munich, elle n'hésite pas à s'engager comme travailleuse volontaire dans la capitale de Bavière, où elle retrouve effectivement son amant en septembre 1943. Et où elle tombe enceinte..., ce qui lui vaut d'être rapatriée en France fin novembre 1943.

Dans la nuit du 24 au 25 février 1943, cinq voisins des Touseau, dans un rayon de vingt mètres autour du domicile de ces derniers, sont arrêtés par la police de sûreté allemande (SD ou Gestapo). Ils ont été dénoncés par un informateur comme «ennemis de l'Allemagne» parce qu'ils écoutent la radio anglaise.

Henri Godard, Didier Hée, René Ligneul, Fernand Guillbault et Edouard Babouin sont conduits à la prison de la rue des Lisses toute proche. Godard est libéré le lendemain : il ne possède pas de poste de radio TSF ! Par contre, les quatre autres sont transférés successivement à Orléans et Compiègne avant leur déportation au camp de concentration autrichien de Mauthausen. Fernand Guillbault et Edouard Babouin ne reviendront jamais de captivité : ils meurent respectivement le 4 décembre 1943 et le 31 juillet 1944...

Après les événements du 16 août, les deux femmes sont incarcérées à la maison d'arrêt de Chartres jusqu'en octobre 1944, date de leur transfert pour le camp d'internement de Pithiviers. Georges Touseau [...] et sa fille aînée Annette (à qui échoit la garde du bébé de Simone) échappent à la mesure carcérale. Mais tous les quatre sont officiellement «prévenus d'avoir postérieurement au 16 juin 1940 soit sciemment apporté en France ou à l'étranger une aide directe ou indirecte à l'Allemagne ou à ses alliés, soit porté atteinte à l'unité de la nation ou à la liberté et l'égalité des Français», délit prévu par l'ordonnance du 26 décembre 1944.

Source: Gérard LERAY, <http://tonduechartres.wordpress.com/2009/11/29/la-photo-de-la-honte/>